

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 22 novembre 2013
La nuit, tous les chats sont gris

Dans le cadre du ***Domaine privé Alexandre Tharaud*** du 13 au 22 novembre



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: **www.citedelamusique.fr**

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2013 – 20H

Salle des concerts

La nuit, tous les chats sont gris

Alexandre Tharaud, piano

Juliette, Bénabar, Alain Chamfort, Albin de la Simone, Dominique A,
Pierre Lapointe, Jean-Louis Aubert, chant

Jean Delescluse, ténor

Natalie Dessay, soprano

Baptiste Trotignon, piano jazz

Frédéric Vaysse-Knitter, Emmanuel Strosser, Racha Arodaky, piano

François Salque, violoncelle

François Lasserre, guitare

Raphaël Chassin, batterie

Fin du concert vers minuit.

Alexandre Tharaud est rassurant. Il nous rappelle que les pianistes sont des humains comme les autres. Des personnes faites de chair, de sang et de frissons qui, parfois, se prennent à lâcher la voix sur une chanson de Barbara ou à remuer la tête très fort sur un vieux standard de jazz. Ce n'est pas qu'il se fasse gloire de savoir sortir des sentiers balisés de la musique classique – justement, il ne s'en fait pas gloire ! – mais il sait se donner la liberté d'être ailleurs. Sur d'autres sentiers, ou sur les bas-côtés, ou en équilibre sur la petite barrière qui longe la pelouse, ou les deux pieds sur la plate-bande. Et dire « ailleurs », ce n'est pas qu'une affaire de géographie. « Ailleurs », ce sont d'autres gens. Comme Alexandre Tharaud, ce sont des artistes qui savent rompre des amarres mais ne pas brûler leurs vaisseaux, s'envoler mais ne jamais s'exiler. Comme lui, ils pratiquent la promenade, le plaisir, le vertige, la jubilation.

Ce soir, ils sont pianistes, chanteurs, comédiens et peu importe d'où ils viennent, après tout : ils s'assemblent pour une escapade, une escapade à laquelle nous sommes aussi invités. Il s'agit d'aller ici et là, de se surprendre et de partager, de se rendre visite mutuellement, de cueillir le plaisir là où il est. Après tout, Alexandre Tharaud a toujours pratiqué les plaisirs de la diagonale. Alors que, dans sa génération, on aime à laisser la musique pour clavecin aux clavecinistes, il arpente Scarlatti ou Rameau. Et il époustoufle avec un vidéoclip le montrant avec un danseur hip hop dans *Tic toc choc* de Couperin. L'année dernière, il revivifie la tradition du concerto de jazz avec son concert en hommage au Bœuf sur le Toit, le légendaire cabaret des années 20. Il s'évade même de la musique pour jouer dans *Amour* de Michael Haneke – il y est pianiste. D'ailleurs, peut-être est-ce cela une des clés du personnage, comme disent les psychologues des talk-shows : Alexandre Tharaud ne cesse jamais d'être un immense pianiste, même quand il fait tout autre chose que les gestes habituels des immenses pianistes. Quand il s'aventure chez Bartabas, il ne va pas « accompagner » le théâtre équestre : il joue de manière exigeante une musique exigeante. Et nulle part, et jamais, il n'oublie Bach, Schubert et Ravel. Il ne cesse jamais d'être un des instrumentistes les plus doués de sa génération mais ne se contente pas de faire fructifier ses prix de Conservatoire.

Son Domaine Privé à la Cité de la musique n'est-il pas la preuve d'une féroce envie de déborder du cadre et des usages ? Dans ce programme qui se clôt ce soir, il s'est plus soucié de la profusion que de la pureté, de l'émotion que de la cartographie, de nos sourires que du front plissé des critiques. Cette soirée est symbolique de cette démarche. Une foule d'amis, de musiques, d'instantanés, de rencontres. Rien qui ne soit tout à fait juste et tout à fait pertinent, mais tout est libre, souriant, gourmand. On avait déjà vécu cela avec son *Bœuf sur le Toit*, dans lequel il savait restaurer l'exact dosage d'urgence, de rigueur et de joie qui avait révolutionné les années 20. En première partie de *La nuit tous les chats sont gris*, il invite des confrères pianistes, tous genres confondus (**Emmanuel Strosser**, **Frédéric Vaysse-Knitter**, **Baptiste Trotignon**, **Racha Arodaky**), le ténor **Jean Delescluse**, le violoncelliste **François Salque**. Puis, en seconde partie, il prend le chemin de la chanson avec des invités amis qui dessinent une confrérie unique d'orfèvres de la rencontre : **Juliette** et sa démesure radieuse, **Dominique A** et son rock lettré, **Alain Chamfort** et sa pop limpide, **Bénabar** et sa prodigalité heureuse, **Albin de la Simone** et son doux sens de l'étrange, **Pierre Lapointe** et ses riches rêveries... Ensemble, ils vont partager les chansons des uns et des autres, mais aussi du Claude Nougaro, du Barbara, du Mireille et Jean Nohain, des classiques d'avant-guerre...

Chacun de ces artistes sait qu'en allant sur scène avec ce pianiste-là, il va vivre une expérience bien singulière, quelque part entre l'orage de liberté et l'exercice sublime, entre la chanson de tous les jours et le monument historique. Car ce pianiste est un humain comme les autres. Ou plutôt comme les humains aiment se rêver – héros de la voltige et virtuose discipliné, mathématicien du plaisir et encyclopédiste des splendeurs.

Bertrand Dicale

Première partie

Guillaume Tell, ouverture (**Gioachino Rossini**, transcription **Carl Czerny**)
Racha Arodaky, **Emmanuel Strosser**, **Alexandre Tharaud**, piano 6 mains

Libertango (**Astor Piazzola**, transcription **Kyoko Yamamoto**)
Frédéric Vaysse-Knitter, **Alexandre Tharaud**, piano 4 mains

Rhapsodie hongroise (**David Popper**)
François Salque, violoncelle
Alexandre Tharaud, piano

Improvisation
Baptiste Trotignon, piano

Gavotte et doubles (**Jean-Philippe Rameau/Baptiste Trotignon**)
Baptiste Trotignon, **Alexandre Tharaud**, piano

Je préfère les fleurs (**Jacques Rebotier**)
Boléro (**Pierre Dac/Francis Blanche/Maurice Ravel**)
Le Trou de mon quai (**Paul Briollet/Jules Combe/Désiré Berniaux**)
Jean Delescluse, chant
Alexandre Tharaud, piano

Ave Maria (**Charles Gounod**)
Alexandre Tharaud, scie musicale
François Salque, violoncelle
Racha Arodaky, piano

Hôtel (**Guillaume Appolinaire/Francis Poulenc**)
C (**Louis Aragon/Francis Poulenc**)
Les Chemins de l'amour (**Jean Anouilh/Francis Poulenc**)
Natalie Dessay, chant
Alexandre Tharaud, piano

Symphonie n°3 - 2^e et 3^e mouvements (**Camille Saint-Saëns**)
Frédéric Vaysse-Knitter, **Racha Arodaky**, **Emmanuel Strosser**, **Alexandre Tharaud**, 2 pianos 8 mains

Galop-Marche (**Albert Lavignac**)
Frédéric Vaysse-Knitter, **Racha Arodaky**, **Emmanuel Strosser**, **Alexandre Tharaud**, 2 pianos 8 mains

entracte (30 min.)

Deuxième partie

Introduction

Alexandre Tharaud

Le Mal de vivre (Barbara)

Pierre Lapointe, Alexandre Tharaud

Mes Épaules (Albin de la Simone)

Albin de la Simone, Alexandre Tharaud, Raphaël Chassin, François Lasserre

Parce que tu étais là (Dominique A)

Dominique A, Alexandre Tharaud, Raphaël Chassin, François Lasserre

Cet Enfant-là (Barbara)

Dominique A, Alexandre Tharaud

L'Homme à la moto (Jerry Leiber, Mike Stoller / Jean Dréjac)

Juliette

J'n'ai pas su y faire (Maurice Yvain/Paul Cartoux, Edgar Costill)

Juliette, Alexandre Tharaud

Sinatra (Jacques Duvall/Alain Chamfort)

Alain Chamfort, Albin de la Simone*, François Lasserre, Raphaël Chassin

Malaise en Malaisie (Serge Gainsbourg/Alain Chamfort)

Albin de la Simone, Alain Chamfort, Raphaël Chassin, François Lasserre

Puisque vous partez en voyage (Mireille/Jean Nohain)

Natalie Dessay, Bénabar, Alexandre Tharaud

Félicie aussi (Albert Willemetz, Pothier, Oberfeld)

Juliette, Bénabar, Alexandre Tharaud

Palais-Royal (Jay Alanski, Alain Chamfort, Jean-Noël Chaléat)

Alain Chamfort, Alexandre Tharaud

Monsieur (Pierre Lapointe, Albin de la Simone)

Pierre Lapointe, Albin de la Simone*, Alexandre Tharaud

Petite Messe solennelle (**Juliette**)

Juliette

Improvisation

Albin de la Simone, Alexandre Tharaud

Les Nuits d'une demoiselle (**Guy Breton, Raymond Legrand, Colette Renard**)

Albin de la Simone, Alexandre Tharaud

Le Coq et la Pendule (**Claude Nougaro/Maurice Vander**)

Natalie Dessay, Bénabar, Baptiste Trotignon

Dis, quand reviendras-tu? (**Barbara**)

Bénabar, Alexandre Tharaud

François Salque

Contre un arbre (**Dominique A**)

Dominique A, Alexandre Tharaud, Albin de la Simone*, François Lasserre, Raphaël Chassin

Vivant poème (**Barbara/Jean-Louis Aubert**)

Jean-Louis Aubert, Alexandre Tharaud

Clara veut la lune (**Jacques Duvall/Alain Chamfort**)

Alain Chamfort, Alexandre Tharaud, Albin de la Simone*, François Lasserre, Raphaël Chassin

*basse, Wurlitzer

Sous réserve de modifications